

Communiqué de presse

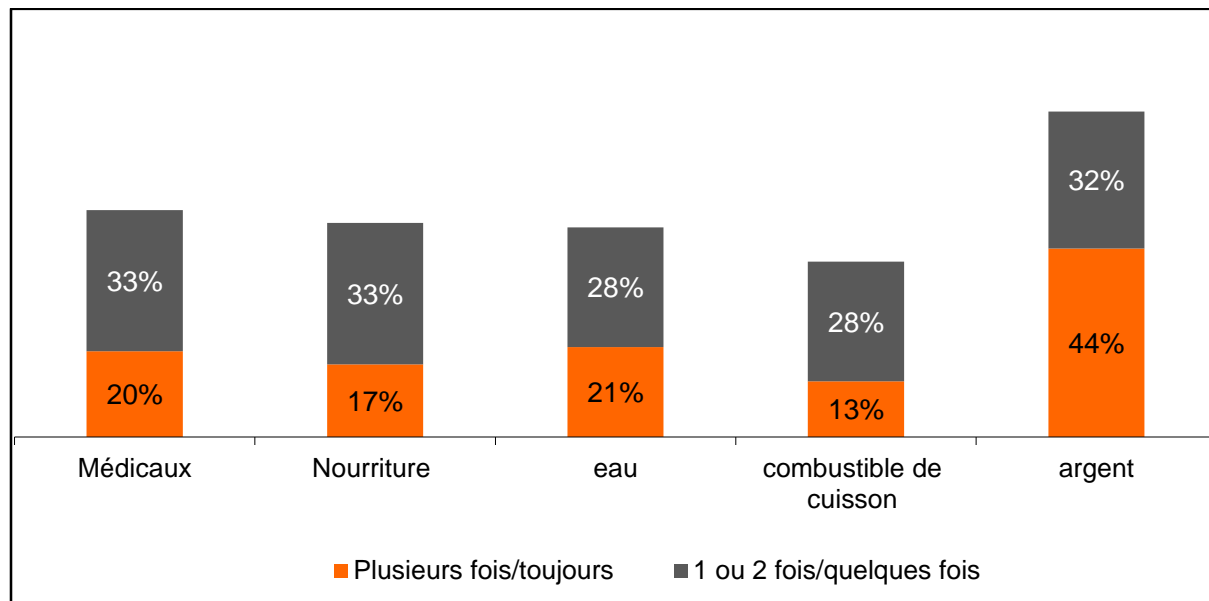
Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter : Paula Park, +233 266 0870 80 p.park@cddghana.org

Selon l'Afrobaromètre, un Africain sur cinq manque souvent d'alimentation, d'eau propre ou de soins médicaux

De nouvelles données de l'Afrobaromètre, recueillies dans 34 pays – chiffre sans précédent – entre octobre 2011 et juin 2013, montrent que la « pauvreté vécue » reste très répandue sur le continent.

Deux ans seulement avant l'année repère 2015 d'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le développement, environ un Africain sur cinq subit encore des privations fréquentes d'alimentation (17 %), d'eau potable (21 %) et de soins médicaux (20 %). Une personne sur deux éprouve au moins des pénuries occasionnelles.

Pénuries des nécessités de subsistance dans 34 pays africains entre 2011 et 2013



Les participants à l'enquête ont été invités à indiquer la fréquence à laquelle une personne de leur foyer a manqué de soins médicaux, de nourriture, d'eau potable, de combustible de cuisson ou d'argent dans les 12 mois précédant l'enquête. Le graphique indique le pourcentage de personnes ayant sélectionné chaque réponse.

Indicateurs de pauvreté vécue

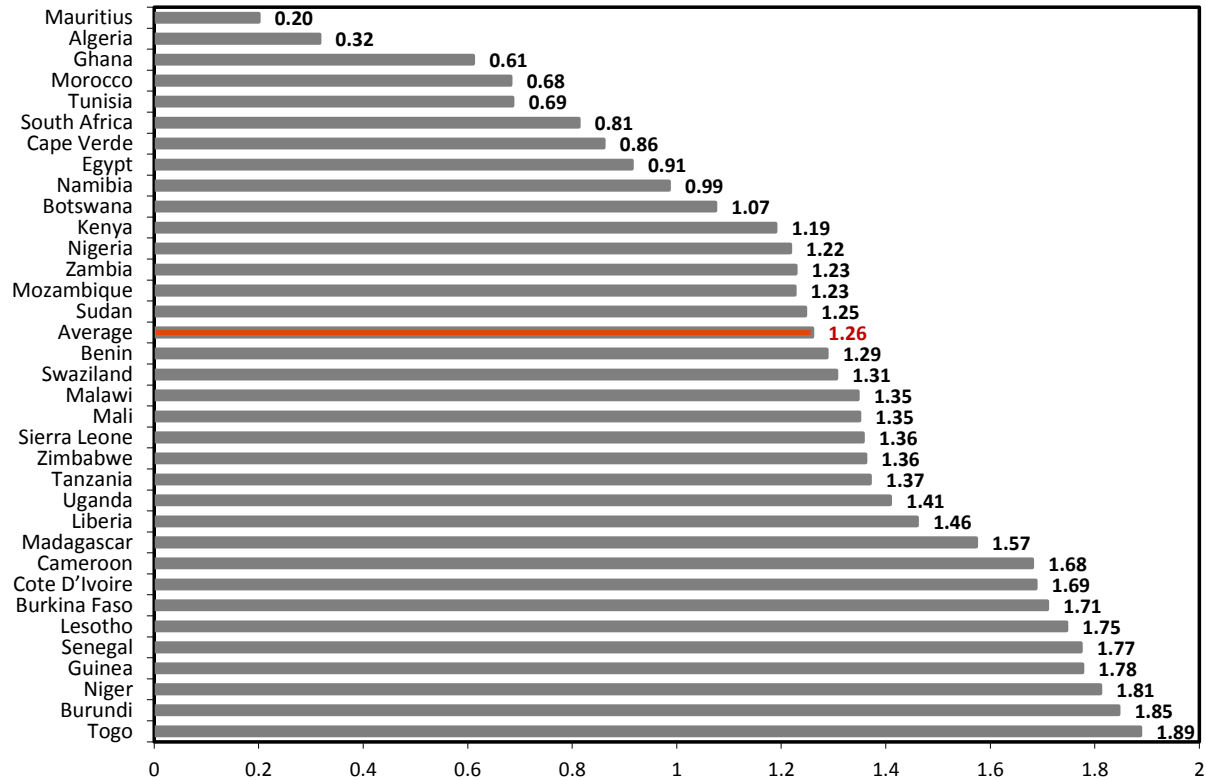
L'Afrobaromètre calcule un résultat moyen pour chaque participant et pour chaque pays qui indique les niveaux généraux de « pauvreté vécue » en combinant les moyennes des réponses aux questions sur les pénuries. L'indice de pauvreté vécue (IPV) est compris entre 0 (aucune pauvreté vécue) et 4 (absence constante de toutes les nécessités de subsistance).

En 2012, l'indice moyen de pauvreté vécue sur l'ensemble des trente-quatre pays est de 1,26 (sur une échelle de 0 à 4). Toutefois, une importante disparité autour de cette moyenne existe entre les pays. Au pire, les indices moyens du Togo (1,89), du Burundi (1,85), du Niger (1,81), de la Guinée (1,78) et du

Sénégal (1,77) suggèrent qu'un habitant moyen de ces pays manque de toutes les nécessités de subsistance « plusieurs » fois par an.

Au mieux, les IPV sur l'île Maurice (0,20) et en Algérie (0,32) signifient qu'un habitant moyen de ces pays ne manque « jamais » de nécessités de subsistance.

Pauvreté vécue moyenne entre 2011 et 2013



Moyenne des résultats combinés des participants déclarant avoir manqué d'alimentation, d'eau propre, de soins médicaux, de combustible de cuisson ou de revenu au moins une fois dans l'année qui précède l'enquête.

D'une manière générale, les pays d'Afrique de l'Ouest sont regroupés au bas de l'échelle alors que les pays d'Afrique du Nord dominant le haut de l'échelle. La pauvreté vécue moyenne est plus élevée en Afrique de l'Ouest (1,47) et en Afrique de l'Est (1,46), plus faible en Afrique du Nord (0,77), l'Afrique du Sud (1,17) se trouvant dans une situation intermédiaire. Les deux pays d'Afrique du Nord dont les indices sont les plus élevés – le Soudan et l'Égypte – ont connus des conflits politiques internes. Comme il s'agit de la première enquête menée par l'Afrobaromètre dans ces pays, les données ne peuvent pas montrer si la pauvreté a mené aux conflits ou si cette dernière a empiré suite aux dissensions.

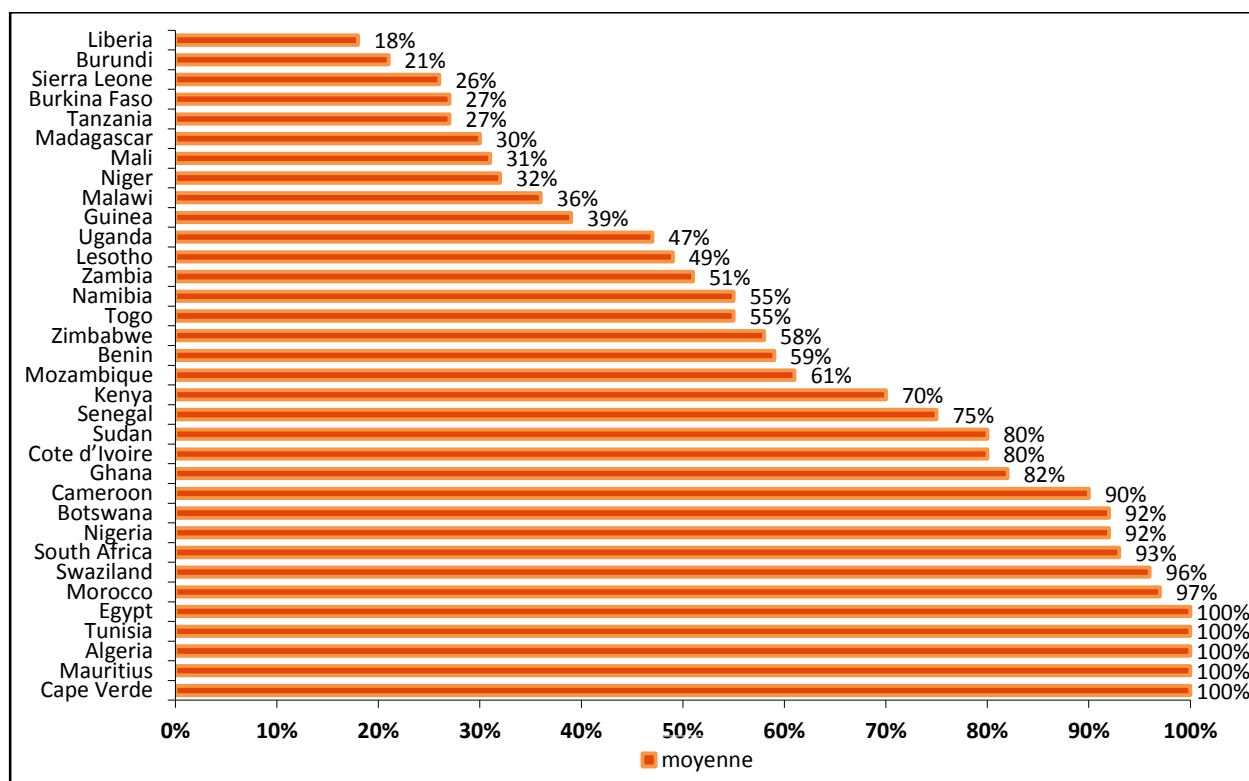
Les racines de la pauvreté

L'analyse de l'Afrobaromètre montre que sur les 34 pays, les indices de pauvreté vécue baissent en effet nettement à mesure qu'augmente le niveau d'études, passant de 1,62 chez les personnes sans scolarisation formelle à 0,87 chez celles bénéficiant d'une éducation postsecondaire. Les niveaux relativement faibles d'éducation des États de l'Afrique de l'Ouest, tels que le Niger, le Mali, le Burkina Faso et la Guinée, permettent d'expliquer les niveaux élevés de pauvreté dans ces pays.

Les indices de pauvreté varient également fortement avec la présence (ou l'absence) de services clés dans la communauté des participants. L'IPV moyen est de 1,05 dans les zones de recensement disposant d'un réseau électrique, mais de 1,64 dans celles qui n'en disposent pas. De la même manière, l'IPV s'élève à

1,08 là où un réseau d'eau est disponible, contre 1,53 là où il n'y en a pas. Les États d'Afrique de l'Ouest et de l'Est n'ont pas réussi à développer leurs réseaux électriques comme l'ont fait d'autres pays du continent.

Couverture du réseau électrique dans les zones d'enquête de l'Afrobaromètre



Ces simples corrélations suggèrent fortement que la disponibilité de ces services d'infrastructure clé (électricité et eau, routes revêtues, systèmes d'égouts et cliniques) a une influence majeure sur l'expérience de la pauvreté vécue.

L'Afrobaromètre

L'Afrobaromètre (AB) conduit des enquêtes d'opinion publique qui mesurent les attitudes des citoyens concernant la démocratie, la gouvernance, l'économie, le leadership, l'identité et d'autres thèmes liés. L'AB est un réseau africain de chercheurs indépendants et non partisans. L'organisation entend donner au public une *voix* lors de la prise des décisions politiques en offrant des données d'opinion publique de haute qualité aux décideurs politiques, aux organisations de la société civile et universitaires, aux médias, aux donateurs et investisseurs, ainsi qu'aux Africains moyens.

Les enquêtes de l'Afrobaromètre se basent sur des échantillons représentatifs au niveau national. Les résultats pour ces 34 pays représentent donc les opinions d'environ trois quarts (76 %) de la population du continent. Les résultats d'un 35e pays, l'Éthiopie, seront bientôt disponibles. Le nombre total de personnes interrogées dans les 34 pays s'est élevé à 51 605.

Les conclusions sur la pauvreté vécue ont été présentées à Johannesburg par l'Afrobaromètre, lors de la première des sept présentations que l'Afrobaromètre tiendra dans sept villes. Calendrier de présentation des conclusions de l'enquête : L'utilisation d'Internet – Nairobi, 16 octobre ; Les services publics et la gestion des ressources naturelles – Accra, 30 octobre ; La corruption – Dakar, 13 novembre ; Les données fiscales – Lagos, 27 novembre ; L'égalité entre les sexes – Addis-Abeba, 4 décembre ; Les chiffres de la démocratie – Bamako, 12 décembre.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter : Paula Park, +233 266 0870 80 p.park@cddghana.org